



# À VOS CÔTÉS

LETTRE D'INFORMATION DE LA COMMUNAUTÉ  
DE COMMUNES DES PORTES DE MEUSE

N°4 // AUTOMNE 2018

## DANS VOS ÉCOLES, SUR VOS ROUTES, POUR VOS PROJETS DU QUOTIDIEN ET DE DEMAIN.

La Communauté de Communes des Portes de Meuse a rassemblé les acteurs du territoire, elle s'est forgée une nouvelle identité, elle a consolidé et développé le champ de ses compétences, afin de respecter le cap fixé par les élus lors de la fusion du 1<sup>er</sup> janvier 2017.

**Aujourd'hui, nous regardons plus loin**, notamment en matière de développement économique, au travers de la **création de la première Zone d'Activité Économique intercommunautaire trans-départementale**, en partenariat avec la Communauté de Communes du Bassin de Joinville en Champagne. Cette création inédite en France illustre la volonté de vos élus de développer l'économie locale.

Aujourd'hui, nous visons plus grand, sans jamais perdre de vue l'humain, à l'image de la prise de compétence « Scolaire » : la Collectivité assure désormais la **gestion directe des 12 écoles publiques du territoire, ce qui concerne plus d'un millier d'enfants**, de nombreux parents, enseignants et autres personnels scolaires, tous placés au cœur de nos politiques publiques.

**Aujourd'hui, nous préparons l'avenir**, au travers de projets innovants comme **l'exploitation de l'ortie et de ses nombreux débouchés** dans les secteurs de l'agro-alimentaire, de la pharmacologie et de l'assainissement. C'est dans cette optique que la Collectivité a noué des partenariats

novateurs avec l'École Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries de Nancy ou encore les agriculteurs locaux du Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental de la Meuse.

Aujourd'hui, nous exerçons plus que jamais les compétences qui contribuent à l'amélioration de votre quotidien. Nos interventions en faveur de la réfection des voiries intercommunales en sont l'illustration avec **plus d'un million d'euros investis pour la qualité et la sécurité de vos trajets routiers quotidiens**.

Enfin, aujourd'hui et demain, **la Communauté de Communes des Portes de Meuse continuera d'apporter tout son soutien aux 52 communes du territoire**. C'est l'objectif du Fonds de concours intercommunal, qui permet aux mairies de porter des projets qui contribuent à l'amélioration de votre cadre de vie.

Ensemble, continuons à construire notre avenir !

**Stéphane MARTIN**,  
Président de la Communauté  
de Communes des Portes de Meuse

### RENTRÉE 2018

Une rentrée dans la sérénité

p.2

### FOCUS

De l'expérimentation à l'exploitation

p.4

### VOIRIE

Des routes qui relient les hommes

p.6

### SOUTIEN AUX COMMUNES

Un financement supplémentaire et complémentaire

p.7

## LE PASSAGE À LA SEMAINE DE QUATRE JOURS

Aurait pu perturber les emplois du temps des parents d'élèves. Que faire de ses enfants les mercredis ? L'intercommunalité répond à cette question avec la création de centres aérés : « on en compte 6 sur la Codecom, 6 centres ouverts de 7 h 30 à 18 h 30, avec possibilité de restauration le temps de midi. C'est la première rentrée avec la semaine de quatre jours, l'activité démarre doucement, mais le personnel est déjà apte à accueillir encore plus d'enfants » explique Marie-Laure CHEVALLIER, Vice-Présidente chargée du péri et extra-scolaire. « On faisait du périscolaire auparavant. On a donc déjà le personnel adéquat en poste, et on est toujours en partenariat avec la FOL et l'UFO-LEP. Outre les diverses activités pratiquées dans les centres aérés, on fait également appel à des intervenants extérieurs pour offrir d'autres animations encore. »

Une quinzaine de personnes assure le fonctionnement des 6 centres désignés en fonction de leur position géographique afin de toucher toute la population des Portes de Meuse.

## EN CHIFFRES

**1 034** élèves

**12** écoles réparties sur le territoire

## PAROLE DE PARENT

**Vanessa ROTIGNI**

REPRÉSENTANTE DES PARENTS D'ÉLÈVES,  
SAVONNIÈRES-EN-PERTHOIS



## « Une école à l'échelle humaine »

« Comme beaucoup de parents, on a craint ce moment. Avec le transfert de compétence à l'intercommunalité, on ne savait pas à quels changements s'attendre. Est-ce qu'on allait perdre une ATSEM chez nous ? Finalement non, les deux agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles sont toujours en poste. Non, sincèrement la rentrée s'est très bien passée, mes enfants ont repris l'école avec plaisir. Et ce qui est appréciable, c'est que l'école reste à l'échelle humaine... Une fois par semaine, un intervenant de la Codecom vient donner des cours de musique en classe ; et je crois que bientôt, il y aura la même chose pour le sport. On attend les prochaines réunions de parents d'élèves pour connaître l'opinion de chacun, mais, a priori, tout semble convenir ».

## RENTRÉE SCOLAIRE

# UNE RENTRÉE DANS LA SÉRÉNITÉ

*Depuis la rentrée scolaire, la Communauté de Communes des Portes de Meuse gère l'ensemble des écoles du territoire. Plus de 1 000 élèves ont pris ou repris les cours dans le calme et la bonne humeur.*

Il n'y a pas eu besoin de donner plusieurs fois les consignes pour former les rangs dans les 12 écoles des Portes de Meuse. Plus de 1 000 écoliers ont rapidement trouvé leur place, et leurs marques, au sein d'un dispositif géré intégralement par l'intercommunalité depuis cette année. « Jusqu'à l'année dernière, nous avions en charge 6 écoles et 430 élèves. Maintenant que nous avons la compétence scolaire intégrale, nous avons à gérer deux fois plus d'écoles et 50 classes » explique Thierry HUSSON, Directeur

Général Adjoint de la Communauté de Communes en charge du scolaire. « C'était effectivement un gros chantier, mais on travaille sur cette rentrée depuis un an. Il a fallu harmoniser certaines choses, sur douze sites et non plus 6. On a établi un système tarifaire unique, et un accueil périscolaire répondant à un système de fonctionnement commun à tous les établissements » souligne le technicien.

## ENCADREMENT ADAPTÉ

Près de 60 agents sont quotidiennement sur le terrain pour assurer le meilleur service possible aux enfants de l'intercommunalité. « Et quatre agents d'encadrement. L'un d'entre eux a d'ailleurs été recruté cette année et est notamment responsable des relations avec les parents et les enseignants. On a également renforcé l'encadrement sur certains secteurs, toujours avec le souci de permettre à tous de travailler dans les meilleures conditions », poursuit Thierry HUSSON. Une échéance mûrement préparée et pas perturbée par le passage de la semaine d'école à quatre jours : « même si cela n'a pas été facile, nous avons mis en place des mercredis récréatifs, et des centres aérés ».



« Depuis la rentrée, la Codecom des Portes de Meuse gère deux fois plus d'écoles » précise Thierry HUSSON, Directeur Général Adjoint.



La récréation, un moment apprécié par les élèves de Savonnières-en-Perthois

## LA CANTINE PASSE À LA TABLETTE



**Ça nous simplifie énormément les tâches. Avant, je notais tout à la main, sur un cahier**

Sabine KRATTLI, agent dans les écoles.

Lors de la rentrée scolaire, les écoliers exhibent leur nouveau cartable. Pour Sabine KRATTLI, c'est une tablette flambant neuve qu'elle étrenne. La responsable de la cantine et de la garderie à Savonnières-en-Perthois a découvert son nouveau matériel de travail : « avec les applications de cette tablette, on peut avoir tout un tas d'informations en direct. Comme le nombre d'enfants prévus à la cantine au jour le jour, les heures d'entrée

et de sortie des enfants à la garderie, ça nous simplifie énormément les tâches. Avant, je notais tout à la main, sur un cahier », se souvient Sabine, semblant évoquer l'ancien temps, aujourd'hui révolu. Pour la jeune employée, pas de soucis d'adaptation, d'abord parce qu'elle maîtrise l'outil numérique, et surtout parce que « l'utilisation de la tablette est très simple. C'est vraiment une très bonne initiative », conclut Sabine KRATTLI.



## L'ÉCOLE (EN)CHANTÉE

Depuis la rentrée, les écoliers de Savonnières-en-Perthois profitent de cours particuliers. Ce moment semble toucher la corde sensible des enfants : « tous les mardis matins, pendant une demi-heure pour les plus petits et trois quarts d'heure pour les plus grands, Hubert ROCHE, intervenant de la Codecom, montre aux enfants comment jouer des percussions, comment chanter. On prépare déjà un spectacle qui sera proposé en fin d'année », annonce d'ores et déjà Aurélie BURCEAUX, directrice de l'école de Savonnières, avant de poursuivre : « cette idée plait énormément aux enfants qui sont très attentifs ». Les 42 élèves se projettent déjà sur scène. Et ils seront affûtés pour se produire ! « Un intervenant en sports viendra donner aussi des cours en extérieur au printemps », prévoit également Aurélie.



L'EIM propose également des cours de violon et de nombreuses autres activités musicales.

# DE L'EXPÉRIMENTATION À L'EXPLOITATION

*Après 7 années de recherches menées par l'intercommunalité et ses partenaires, l'ortie a fini par révéler tant de vertus qu'elle est maintenant dans sa phase d'exploitation. Les débouchés sont prometteurs, dans des secteurs tels que l'agro-alimentaire, la pharmacologie et même l'assainissement !*

Qui n'a jamais redouté de toucher des orties et leur pouvoir urticant ? Au Pôle d'Avenir d'Écurey, non seulement on n'en a pas peur, mais on la domestique ! Mieux encore, on lui découvre de multiples utilisations possibles dans des domaines aussi variés que l'agro-alimentaire ou le marché de l'automobile. Le résultat des recherches n'étonne toutefois pas les instigateurs de la filière ortie, la Codecom des Portes de Meuse et le Pays Barrois : « L'École Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries de Nancy a planché pendant trois années sur le

projet. On était encore dans la phase expérimentale de la valorisation de l'ortie », se souvient Laurent FLOUEST, Directeur Général Adjoint des Portes de Meuse. « Aujourd'hui, nous sommes entrés dans la phase d'exploitation. Un brasseur meusien fait de la bière à base d'ortie, des agriculteurs du GIEE (Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental) font leur purin à partir de cette plante ». Riche en protéines, l'ortie entre également dans l'alimentation des animaux, mais d'autres axes de développement sont explorés.



Culture de l'ortie



Préparation de la culture d'orties

## DÉMOCRATISER L'UTILISATION DE L'ORTIE

Les secteurs de l'agro-alimentaire, de la cosmétique et de la pharmacologie seront eux aussi bénéficiaires des recherches menées à Écurey dans le cadre de ce projet. Il n'y a pas que dans la soupe que l'on peut retrouver l'ortie ; la tisane s'est elle aussi emparée de cet ingrédient aux multiples bienfaits. Et d'autres variantes culinaires entreront dans notre consommation courante. « Ce que l'on peut faire encore avec l'ortie ? De la fibre textile écologique, par exemple. On exploitait déjà l'ortie il y a mille ans. Aujourd'hui, l'objectif est de démocratiser son utilisation », prévoit Laurent FLOUEST. Demain, l'urticacée pourrait également servir à dépolluer les eaux dans les centres d'épuration. Sa capacité à absorber l'azote laisse entrevoir qu'elle pourrait aussi capter d'autres substances. De la racine aux feuilles, en passant par la tige, l'ortie n'a pas fini de nous révéler ses secrets et de piquer la curiosité de chercheurs.

## LE BON PLANT DE ROVILLE-AUX-CHÊNES

La Communauté de Communes des Portes de Meuse a trouvé un fournisseur régional de semis d'orties en l'école vosgienne d'horticulture de Roville-aux-Chênes où 600 000 semis peuvent être produits chaque année. C'est déjà dans la soupe que l'établissement vosgien a mis les pieds. Ou plutôt les plants : « Un client nous a demandé des orties pour faire de la soupe. On a libéré un carré de terre, en bio, et on s'est mis à faire nos premiers semis. C'est comme ça qu'on s'est mis à se lancer dans cette production ». Laurent DERVAUX, formateur à l'école d'horticulture et de pay-

sage de Roville-aux-Chênes, avoue que l'aventure qui le lie aujourd'hui à la filière de l'ortie est due en partie au hasard. Et qu'il fait bien les choses, ce hasard dont profitent également les agriculteurs lorrains engagés dans la production de l'herbacée pourtant si peu appréciée par le promeneur aux mollets rougis par les piqûres. A raison de 60 000 plants à l'hectare, quelques parcelles agricoles sont désormais réservées à la culture de l'ortie. « Mais elle est caractéristique, l'ortie. Si la levée atteint 70% de la plantation, c'est bien », poursuit Laurent DERVAUX.

## EXTERNALISER LA PRODUCTION

L'école horticole a su dompter le caractère de l'urticacée, elle travaille même sur un nouveau clonage, en bio aussi. Les travaux d'expérimentation de l'établissement vosgien pourraient donner naissance à une nouvelle variété plus apte à servir la filière textile. Si l'expérience aboutit, Laurent DERVAUX devrait fournir encore d'autres clients. « Pour le moment, on a suffisamment de production pour répondre à la demande. Mais si le marché s'accroît davantage, il faudra songer à externaliser la production ».



**La filière de l'ortie est en pleine expansion. Les partenaires sont nombreux, le Département, AGRIA Grand Est, ENSAIA, le Pays Barrois, les Portes de Meuse, bien sûr, mais aussi l'école horticole de Roville-aux-Chênes. À plus long terme, il serait vraiment intéressant de créer une filière nationale à partir du projet déployé à Écurey.**

Laurent PHILOUZE, Vice-Président des Portes de Meuse, chargé du développement économique.

## DE QUOI EN FAIRE UN FROMAGE ?

L'ortie s'invite déjà à table. En colorant, dans la soupe, dans la tisane, et pourquoi pas dans le fromage ? L'idée fait son chemin pour arriver aux portes de la fromagerie Renard Gillard, à Biencourt-sur-Orge. Après les truffes, les cranberries, les fines herbes, l'ortie pourrait elle aussi incorporer les recettes de l'entreprise meusienne et se retrouver sous la pâte d'un brie de Meaux ou d'un coulommiers. Mais sous certaines conditions : « Il faut avant tout que l'ortie soit débactérisée. C'est la condition incontournable pour qu'elle soit utilisée. Si ce processus est réalisé par nos fournisseurs, alors, on songera bien sûr à l'intégrer dans la fabrication de certains de nos fromages ». Benoit MANGIN, directeur de Renard Gillard, y songe depuis plus d'un an maintenant : « on commence à connaître toutes les vertus de cette plante. D'un point de vue sanitaire, c'est une très bonne idée qu'elle devienne un élément culinaire, et puis, c'est une production locale. Deux arguments qui font qu'on s'intéresse vraiment à cette idée de l'ortie dans nos fromages ». Ainsi, l'innovation engagée à Écurey fait naître d'autres inventions.

### COMPRENDRE L'ORTIE

En 2019, un site sera consacré à la découverte de l'ortie, à Écurey. La création d'une « Ortiethèque » présentera la plante sous toutes ses coutures au public. Chacun pourra donc tout comprendre sur l'ortie, sa culture, son histoire ses diverses utilisations, et ses propriétés découvertes à travers les travaux d'expérimentation réalisés à Écurey.



**Le Sénateur Franck MENONVILLE suit avec attention le développement d'une filière agricole autour de l'ortie.**

## LE GIEE, PARTENAIRE NATUREL DE LA FILIÈRE

La sécheresse de cet été a retardé la récolte de l'ortie du GIEE MAGIEE. Mais Pierre DABIT, président du Groupement d'intérêt économique et environnemental, ne désespère pas de la voir percer le sol au printemps prochain : « On va laisser passer l'hiver et voir si les rhizomes repartent, ou s'il faut replanter. La culture de l'ortie est très délicate en fait. Et il faut du temps pour arriver à la première récolte ». Premier objectif des agriculteurs meusiens qui se sont lancés dans la culture de l'ortie : maîtriser le processus de

production. En attendant des temps meilleurs et une première récolte, les membres du GIEE produisent déjà leur purin d'ortie en allant chercher la matière première ailleurs. « On est allé chercher des bouchons d'orties en Belgique. Mais on travaille aussi avec l'école horticole de Roville-aux-Chênes qui nous fournit les plants. Il en faut 60 000 pour un hectare ». La plantation nécessite de nombreuses heures de travail, ce que Pierre DABIT assume pleinement : « En fait, c'est complètement dans notre philoso-

phie : d'une part c'est écologique, et ensuite ça ouvre des perspectives sur de nouvelles pratiques agricoles ». Avant d'exploiter leurs propres récoltes, les agriculteurs devront encore patienter deux à trois ans. Le temps de voir se développer la filière dans d'autres domaines. « Il y a d'énormes débouchés avec l'ortie, dans l'agro-alimentaire, bien sûr, mais pas seulement. Et c'est une belle aventure pour nous que de participer à son développement », conclut le président du GIEE.

## TRAVAUX VOIRIE

# DES ROUTES QUI RELIENT LES HOMMES



Jean-Claude ANDRÉ supervise les travaux sur la voirie intercommunale à Ancerville

*Un million d'Euros, c'est le montant investi par les Portes de Meuse dans les travaux de voirie. Une vraie bouffée d'oxygène pour les communes qui trouvent ainsi les moyens de réaliser des chantiers trop lourds en direct.*

Sur le territoire intercommunal comme partout en France, les routes portent les stigmates que le temps s'acharne à creuser. Alors, pas d'autre choix que de faire appel aux plasticiens du macadam. Depuis quelques mois, trois entreprises spécialisées dans les travaux routiers colmatent les rides, les nids de poule et posent des enrobées redonnant une nouvelle jeunesse aux routes intercommunales. Comme à Ancerville, où Patrice, riverain de la route menant à Saint-Dizier, assiste à la pose de l'enrobé. Il participe même, à sa manière, aux travaux, en allant remplir chez lui des arrosoirs d'eau pour les employés d'Eurovia. « Regardez comme c'est beau devant chez moi, ça a de la gu..., non ? ! C'est

bien, pour l'image d'Ancerville. Mais il faudrait aussi refaire la nationale, un peu plus loin, elle se dégrade ». Jean-Claude ANDRÉ observe la dernière phase des travaux en cours. L'élu communautaire délégué à la voirie est dans son élément, fort de son expérience passée. Jean-Marc RAMAND, maître d'œuvre désigné par l'intercommunalité, est lui aussi présent à Ancerville. Normal, il a lui-même évalué les besoins et interventions à réaliser sur les voiries des Portes de Meuse dans les communes du territoire : « je tourne dans toute la Codecom, et j'établis un diagnostic, un inventaire des travaux à réaliser. Et ensuite on définit les priorités avec la Codecom ».

## « ON ANTICIPE 2019 »

Jean-Claude ANDRÉ a bien sûr participé à l'élaboration du planning des interventions. « C'est en fait le premier programme lourd d'investissement pour les travaux, aux alentours de 1,1 million d'euros, puisque la Communauté de Communes n'a la compétence voirie que depuis janvier 2018 ». Le premier, mais Jean-Claude ANDRÉ envisage déjà les phases suivantes : « on est déjà passé dans toutes les communes, ce qui nous a également permis d'anticiper les travaux qu'il faudra faire en 2019 ». Raboteuses et rouleaux compresseurs ont quitté Ancerville, direction l'une des 23 communes inscrites dans le programme des travaux 2018.

## FOCUS SUR SOMMELONNE

## PETIT OU GRAND, MÊME RÉGIME

Sommelonne et ses quelques 500 habitants ont pu voir et vont encore voir circuler ces machines étalant un tapis noir sans accroc après leur passage. Au même titre que les communes plus peuplées de la Codecom, le village situé au nord-ouest des Portes de Meuse a droit aux mêmes égards que les autres. Plus de 10 000 mètres carrés de voirie à recouvrir d'enrobé, et un travail programmé pour gêner le moins possible la circulation. Le macadam n'est pas encore venu se répandre jusque sous les fenêtres de la maison de Colette PETITJEAN qui attend son tour : « la route est déformée, les trottoirs aussi. Je ne sais pas si ça sera bientôt refait ici, mais en tout cas c'est bien que certaines rues soient rénovées ». Le chemin de la Presle, la



En 2018, 23 communes ont bénéficié de travaux de rénovation de leur voirie.

rue du lotissement Berger, ou encore la voie communale de Sommelonne à Haironville sont sur la liste des interventions de 2018. « On a commencé par de l'entretien spécifique, rebouchage de nids de poules, etc. Et la 2<sup>e</sup> phase de liaison entre Sommelonne et Haironville », précise Jean-Claude ANDRÉ.

« Mais ça doit coûter cher, ces travaux, non ? » s'interroge Colette. « Ah, oui, les Portes de Meuse vous dites ? C'est bien pour les petites communes qui n'ont pas forcément les moyens » se rassure-t-elle. À raison de 20 € le mètre carré d'enrobé, l'investissement pèserait effectivement très lourd, voire trop, dans les petits budgets.

# UN FINANCEMENT SUPPLÉMENTAIRE ET COMPLÉMENTAIRE

*La Codecom des Portes de Meuse a mis en place un fonds de concours destiné à apporter un soutien financier à des projets portés par les communes. Explications.*

En place depuis cinq ans, deux seulement sous l'égide des Portes de Meuse, le fonds de concours s'avère être un outil adapté à la situation rurale de notre département. Il permet effectivement aux petites communes de bénéficier de subventions pour réaliser des travaux qui n'entrent pas dans les critères d'éligibilité d'autres financeurs. « Il entre en action pour les petits dossiers communaux qui ne demandent pas un investissement énorme

mais que les municipalités auraient du mal à assumer seules », explique Laurent FLOUEST, Directeur Général Adjoint des Portes de Meuse. « Le fonds de concours peut aller de 15 000 à 25 000 €. Le montant varie selon le dossier, bien sûr, et la position géographique ». Dans un rayon de 10 kilomètres autour du laboratoire de Bure, la subvention maximale sera de 15 000 €, contre 25 000 € au-delà de ce périmètre. « Il peut s'agir d'un réaménagement de la salle des fêtes, de la construction d'une aire de jeux, etc. Le montant des travaux doit être supérieur à 4 000 € », précise encore Laurent FLOUEST.

## DÉJÀ 80 DOSSIERS CETTE ANNÉE

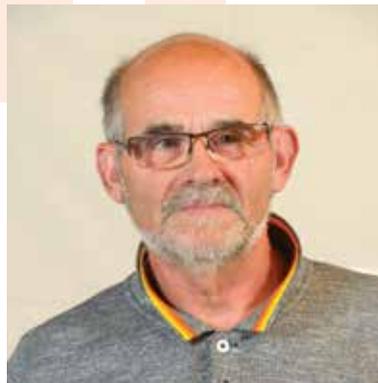
Autre condition d'attribution, le fonds de concours doit nécessairement avoir pour objet de financer la réalisation ou le fonctionnement d'un équipement. De plus, son montant total ne peut excéder l'autofinancement du bénéficiaire. 80 dossiers de demandes émanant des communes ont déjà été traités cette année. Preuve que les maires ne sont pas à court d'idées pour améliorer la vie de leurs administrés, encore moins avec l'apport de ce fonds de concours rendu possible grâce à la contribution du GIP Objectif Meuse.



## PAROLES DE MAIRES

### « POUR NOUS, C'EST UNE AUBAINE »

Gilles DUBAUX, maire de Lavincourt, verra bientôt grandir les pins douglas fraîchement plantés dans sa commune. Un arboretum qui n'aurait sans doute pas vu le jour s'il n'avait eu le soutien du fonds de concours des Portes de Meuse : « c'est un dossier qui ne dépasse pas les 10 000 €, il n'est pas pris en compte par la DETR (NDLR : Dotation d'Équipement des Territoires Ruraux). Alors, pour nous, c'est une aubaine de bénéficier du fonds sans lequel on n'aurait jamais fait ces plantations parce que cela aurait trop pesé sur notre budget ». Le plafond de l'église du village a également eu droit à un rafraîchissement, toujours grâce au fonds de concours, et d'autres projets sont d'ores et déjà dans les tuyaux.



**Gilles DUBAUX,**  
Maire de Lavincourt

### 20 % AU MINIMUM À LA CHARGE DE LA COMMUNE

Pour que les dossiers soumis au fonds de concours soient éligibles, les communes doivent obligatoirement assumer au minimum 20% du financement. Si c'est le cas, alors le fonds de concours peut intervenir au maximum à hauteur de 50% du montant total



**Jean-Luc DIOTISALVI,**  
Maire d'Amanty

hors taxe, à égalité des fonds apportés par la commune. Jean-Luc DIOTISALVI, maire d'Amanty, a respecté cette règle et a donc pu faire construire un mur d'enceinte autour de l'église, et ériger une stèle dédiée aux soldats américains venus combattre sur le sol meusien durant la Première Guerre Mondiale.

À ECUREY // MONTIERS-SUR-SAULX



# St. Nicolas

INTERCOMMUNALE  
ÉDITION 2018

**SAMEDI 15 DÉC. 2018**  
**DE 15 H 00 À 20 H 30**

ENTRÉE LIBRE // GRATUIT



Retrouver  
le programme  
détaillé sur :

[www.cieazimuts.com](http://www.cieazimuts.com)



**15H00 - 18H00 // SPECTACLES, ENTRESORTS ET PROMENADES EN CALÈCHE**  
(GRATUIT, RÉSERVATION CONSEILLÉE, CIE AZIMUTS AU 03 29 78 66 60).

**17H00 - 20H30 // ANIMATIONS, ARRIVÉE DE SAINT-NICOLAS ET CONCERTS.**

**MARCHÉ DE NOËL // ARTISANS ET PRODUITS DU TERROIR.**

**BUVETTE & RESTAURATION.**

Portes de  
**Meuse**



INFORMATIONS : ECUREY PÔLES D'AVENIR  
TÉL. 03 29 70 70 55  
MAIL : [INFO@ECUREYPOLESDAVENIR.FR](mailto:INFO@ECUREYPOLESDAVENIR.FR)



## UN CHAMPION DU MONDE AUX PORTES DE MEUSE !

La Communauté de Communes des Portes de Meuse a aussi son champion du Monde ! Son nom : Julien BAUDINO. Comme la bande à Antoine GRIEZMANN et Kylian M'BAPPÉ, cet athlète de haut niveau a été sacré Champion du Monde cette année. C'était à Strasbourg en juillet dernier. Julien y a décroché la médaille d'or au fleuret par équipe. Dans la foulée, il a également remporté deux médailles, de bronze au fleuret individuel et au sabre par équipe. Passionné d'escrime depuis son plus jeune âge, l'éducateur sportif des Portes de Meuse appartient au club de Toul où il officie en tant que maître d'armes.